

outrance. Sans doute, ces applaudissements ont eu quelque fois leur raison d'être, mais non pas chaque fois, comme nous allons le voir.

M. Powderly a parlé le premier, et a dit, entre autres choses :

“ J'ai visité le Mont-Royal et, de ses hauteurs j'ai admiré le panorama qui s'étend au loin. J'ai vu monter la fumée qui s'échappait des longues cheminées. Je n'ai pas vu à travers les murs. Mais je sais que là se trouvaient ceux qui font la grandeur et la richesse de Montréal. J'ai vu les splendides résidences de votre ville ; mais je sais que ce n'est pas là qu'habitent les travailleurs, ceux qui enrichissent les autres. Vous avez entendu parler de gens qui sont bons pour les pauvres, mais vous devez être pour l'abolition d'un système qui fait d'un homme l'esclave d'un autre.”

En d'autres termes : le capitaliste, voilà l'ennemi !

Cet énoncé de principes, accueilli par des applaudissements prolongés, ne ressemble guère à l'enseignement de l'Encyclique sur le même point, et qui se lit comme suit : “ Les deux classes ont un impérieux besoin l'une de l'autre : il ne peut y avoir de capital sans travail, ni de travail sans capital.”

Cette comparaison, le ton l'indique, est indirectement une déclaration de guerre, souverainement condamnable, parce qu'elle tend de sa nature à amener ou à perpétuer le conflit entre les riches et les pauvres.

Citons un autre passage :

“ M. le Maire a dit que nous avons toujours été victorieux. Le fait est que nous n'avons pas toujours été victorieux, et que, souvent, après une grève, nous avons dû retourner à l'ouvrage sans avoir obtenu ce que nous demandions. Mais ce n'était pas notre faute, ce n'était pas manque de fidélité à nos principes, mais parce que nous ne pouvions plus tenir devant la faim qui assiégeait la famille.”

D'abord, un aveu bon à noter, c'est que les grèves tournent invariablement au détriment des ouvriers. En second lieu, ce passage est évidemment une déclaration favorable au fameux principe des grèves ; par conséquent l'approbation de mouvements, qui sont une “ plaie dangereuse,” dit l'Encyclique, “ qui nuisent aux intérêts généraux de la société, dégèrent facilement en violences et en tumultes et compromettent ainsi la tranquillité publique.”

Voilà pour M. Powderly, qui n'a parlé qu'une dizaine de minutes, paraît-il, et à qui on a souhaité la bienvenue dans les termes